

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4272, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

73 Val Richer, Vendredi 10 août 1855

Le médecin m'a mis ses libertés. Je serai à Paris lundi prochain 13 entre 5 et 6

heures. Nous partirons de Lisieux par le train de midi. Voulez-vous me donner à dîner lundi à quelle heure précise. Nous causerons à notre aise. Je voudrais pouvoir aller chez le Duc de Noailles mercredi, ou jeudi. Cela vous conviendrait-il ? Je vais répondre à son invitation, mais sans rien dire de précis. Je ne puis régler cela qu'avec vous. Mon séjour à Paris sera court cette fois ; mais je vous reverrai la semaine d'après. J'ai plusieurs choses à finir ici avant la petite course qu'il faut que je fasse en Angleterre.

Mon fils continue à aller mieux. Il y faudra du soin, peut-être quelques eaux ; mais on me rassure tout à fait. Je verrai à Paris Andral et Velpeau.

Duchâtel m'écrit qu'il ne quittera pas Paris avant le 14. Je le verrai donc. Il me dit qu'il veut aussi aller en Angleterre pour le 26. Il repassera sans doute par Paris. Peut-être pourrons-nous faire la course ensemble.

Je suis curieux de tout le discours de Lord John dont je n'ai encore vu que le résumé. J'admire ses habiletés de flatterie populaire. En même temps qu'il se fait pacifique, et Autrichien en Orient, il se déclare libéral à tout risque et anti-Autrichien en Italie. Plus de guerre dans la mer noire, plus d'étrangers au-delà des Alpes. Je ne demande pas mieux si l'Italie et le Pape, peuvent vivre sans étrangers et sans révoltes. J'en doute.

Onze heures

Vous aviez raison d'être contente de ma lettre. Je n'ai rien à ajouter à celle-ci. J'ai à peine ouvert mes journaux. Je n'y vois rien. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6753>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

on dit que la veille se réjouit
avantageusement de paris.

Montebello y a toujours d'heu-
t'good. De mon point de vue
on le vaudra pas. D'ailleurs
il faudra faire cette de-
parture à Paris.

j'ai été des vacances à Vieil
Castel. j'ai de malheur, je me
rencontre par un mal de d'appendix
j'en souffre que j'arrange le
jour. aujourd'hui l'après-
midi 1^{er} cela a été l'air de
l'intérieur, mais il meurt à
parler un mot incongru,
adieu. adieu. /

73

Val Riche - Vendredi 10 Avril 1855

4277

Le médecin m'a mis en libert.
Je serai à Paris lundi prochain 13, entre 5 et
6 heures. Pour prendre le dilig. par le
train de midi. Voulez-vous me donner à
l'heure lundi ? à quelle heure précisément ?
Pour l'assurance à notre aise. Je voudrais pouvoir
aller chez le duc de Roquelaure mercredi ou
jeudi. Alors vous conviendrez-il ? Je vais
répondre à son invitation, mais sans rien
dire de précis. Je ne puis négliger cela qu'avec
peine. Mon séjour à Paris sera court cette
fois, mais je vous renverrai la somme
d'après. J'ai plusieurs choses à finir ici
avant la petite course qu'il faut que je
fasse en Angleterre. Mon fils continue à
aller mieux. Il y fera de bon, peut-être
quelques sautes, mais on me assure bien à
présent. Je reviendrai à Paris vendredi le 18 juillet.

Duchâtel m'écrit qu'il ne quittera pas
Paris avant le 14. Je le verrai donc. Il

3

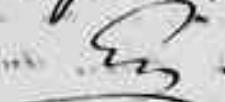
me dit qu'il voulait aussi aller en Angleterre pour le 26. Il repassera sans doute par Paris. Peut-être pourrons-nous faire la course ensemble.

Je vous avais dit de tout le discours de Lord John donc je n'ai encore vu que le début. J'admirer ses habiletés et flatterie populaires. Ces derniers temps, qu'il se fait pacifique et autoritaire en Irlande, il se déclare libéral à tout risque et anti-autoritaire en Italie. Plus de guerre dans la mer Noire, plus d'hostilité au sein de l'Alpe. Je ne demande pas mieux si l'Italie et le Pape peuvent vivre sans étrangers et sans révolution. J'en doute.

Très bonnes,

Vous, en ce raison d'être content de ma lettre. Je vais venir à ajouter à celle-ci. J'ai à peine ouvert mes journaux. Je ne vois rien.

Adieu, Adieu.



4273
74/. Paris le 11 aout 1853.

Euphie, après demain! je vous attendrai à dîner, 6 h. 1/2.
Si vous venir je vous montrerai mon fils. j'aurai beaucoup de
bonnes causeries de Maintenon,
mais vous trouvez un peu
totalement démodé ces objets;
vous n'auriez pas le temps de
l'apprécier - mais vous verrez,
je n'ai absolument rien de
nouveau. je reste dans les
mêmes. J'apporterais aussi un
beau peu intérieur, à ce fil,
qui me répondrait pas. je le
vois pas de peu à ce moment.
vous recevrez mes douces des
consuls. je n'ai pas été tout
à vous dire, si vous adriez.